Journée mondiale des toilettes

Lundi 19 Novembre

SAVIEZ-VOUS AINSI QU'IL Y A SUR NOTRE TERRE

2.4 MILLIARDS D'INDIVIDUS QUI VIVENT SANS TOILETTES ?

C'EST PEU DE DIRE QU'IL Y A URGENCE, MÊME À BORDEAUX...

UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE...

Selon la directrice générale de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'absence de toilettes au domicile de nombreuses familles a un impact important sur la santé et sur le développement. L'objectif de cette journée est donc de sensibiliser le grand public sur les questions d'hygiène à l'échelle planétaire.

À l'occasion de l'édition 2018, l'Organisation Mondiale des Toilettes demande à chaque individu, dans son pays, de militer pour obtenir l'égalité d'accès aux toilettes entre les femmes et les hommes (car là aussi les inégalités existent) ainsi que des aménagements spéciaux pour les personnes en situation de handicap.

...À TRAVERS LE MONDE COMME À BORDEAUX

Dans ce cadre international, le collectif d'associations Dynam'eau, la Clé des Ondes et Haïti En Vie, agit pour que tous les habitants de Bordeaux Métropole ou à l'international aient accès à des infrastructures hydrauliques et sanitaires décentes.

En effet, rien que sur notre territoire, nous avons recensé plus de 1 100 personnes confrontées à ces problématiques et ce n'est qu'une petite partie émergée de l'iceberg.

Déjà organisateur d'un événement commun pour la journée mondiale de l'eau, notre collectif organise cette fois-ci une discussion, mêlant acteurs de l'eau et citoyen.ne.s, suivi d'un débat mouvant (1) où les citoyen.ne.s seront au cœur des échanges, pour réfléchir et débattre en groupe.

« NE PAS AVOIR DE TOILETTES...

TEAM BON SENS

C'est bien la mort car dans beaucoup de pays sous développés, comme en Inde, les gens qui n'en ont pas, meurent de maladies. Comme le choléras, l'hépatite... et ça touche surtout les enfants. Il vaut mieux avoir des toilettes plutôt que dépenser de l'argent pour des médecins.

Par rapport à la pudeur, pour les femmes, comme en Inde toujours, les jeunes femmes se font agresser ou arrêtent les études parce qu'il n'y a pas de toilettes dans les écoles, comme au Maroc.

Quand on a va déféquer dehors, cela amène des maladies, même si on s'en sert comme engrais, si on est malade cela reste du mauvais engrais.

Les déjections des animaux, dans la vie en ville, on le remarque ce n'est plus possible à même le sol.

En Inde, 1 habitant sur 3 n'a pas de toilettes, et cela tend à augmenter. La prolifération des maladies ne va pas s'arranger...

...C'EST QUAND MÊME PAS LA MORT »

TEAM MAUVAISE FOI

L'humanité ça fait plusieurs milliers d'années qu'elle a vécu sans toilettes et donc jusque là, elle a très bien survécu.

La pudeur, est-ce que ça ne serait pas une construction de la société et qu'on ne pourrait pas vivre sans ? Les animaux n'en ont pas, donc on pourrait ne pas en avoir.

Des fois devoir aller dehors sans toilettes, cela peut créer de la solidarité entre les personnes qui sont alors toutes dans le même bain.

Les animaux n'ont pas de toilettes, mais on ne tombe pas malade de leurs excréments, comment ça se fait ?

« VU LE PEU DE TEMPS QUE L'ON Y PASSE, CE N'EST PAS UN SUJET PRIMORDIAL, NI D'ÉGALITÉ : »

D'ACCORD

Les hommes n'ont pas de problème pour aller se soulager n'importe où, si on parle d'égalité alors les femmes pourraient faire pareil.

Est-ce qu'on a vraiment envie d'avoir des toilettes, ces structures, dans la nature, quand on fait de la randonnée, ou autre...

PAS D'ACCORD

Si on calcule le temps qu'on passe aux toilettes sur toute une vie, ça doit faire un sacré temps !

C'est primordial car beaucoup de gens sur la planète passent du temps à chercher des toilettes...

Le nombre de femmes qui passent du temps à en trouver, mais en plus ne s'en servent pas à cause de la propreté...

Moi je connais beaucoup de femmes qui sont constipées car elles sont obligées d'attendre d'être chez elles...

En faisant du bateau, moi, quand il n'y a pas de toilettes, c'est très compliqué en tant que femme. On ne peut pas aller balconner aussi facilement que les hommes.

« L'EAU DE PLUIE DANS LES TOILETTES EST AUTORISÉE EN FRANCE : »

D'ACCORD

On peut dire oui et non. C'est interdit pour une question de facturation, parce qu'on paierait pour l'utilisation d'une eau usée. Mais dans certains établissements, c'est autorisé, comme des collèges, etc... Mais il faut une autorisation spéciale et il faut déclarer le volume d'eau usée utilisée.

PAS D'ACCORD

Ce n'est pas autorisé parce que ça doit aller avec le système d'évacuation, avec le système des eaux usées. Je pense...

« NE PLUS OFFRIR À LA TERRE NOS OFFRANDES, VA APPAUVRIR LES SOLS ! »

D'ACCORD

C'est pareil qu'avec les déjections animales, il faut les assécher d'abord. On les déverse sur les cultures qui n'ont pas de sols assez riches.

Je pense que ça va les appauvrir mais pas trop, car le sol n'a pas tant besoin de nos excréments, donc ce n'est pas grave.

De toute façon, via la station d'épuration, nos excréments sont rejetés dans la nature. Si ça n'arrivait plus, je pense qu'il y aurait un déséquilibre. On sépare l'eau des excréments, et on les rejette.

PAS D'ACCORD

Il y a suffisamment de déjections animales pour nourrir nos sols.

La déjection des hommes n'est pas bonne pour la terre, si elle n'est pas mélangée avec de la sciure de bois.

Depuis quand les déjections animales et humaines sont utilisées pour alimenter les sols ?

Justement on rejette après traitement, mais c'est ce qui pollue le sol ce que l'on rejette, à mon avis.

« DU PAPIER TOILETTE DANS LES WC, FAIT QU'ELLES SONT DÉCENTES. »

D'ACCORD

Si on parle de la France, c'est une notion de décence.

C'est vrai que ce n'est pas très pratique, quand il n'y a pas de papiers on est obligé d'aller ailleurs.

PAS D'ACCORD

Dans de nombreuses cultures, ça n'existe pas et on se rince à l'eau.

J'ai toujours des mouchoirs sur moi, le plus important pour moi c'est que les WC soient propres.

Il y a quand même une différence entre la décence et la dignité. L'accès aux toilettes, leur propreté... C'est plus de la dignité, mais le papier c'est juste de la décence.

FISHBOWL

ÉCHANGES
ENTRE PROFANES ET SPÉCIALISTES

Xavier : Pour les principaux spécialistes de la question ici : à Bordeaux il y a 30 ans, il y avait beaucoup d'installations de toilettes publiques, puis petit à petit elles ont été délaissées puis retirées. Est-ce que c'est quelque chose qui a eu un impact fort sur la société ? En France comme en Inde d'ailleurs...

Olivier : Est-ce qu'on peut faire un parallèle entre France et Inde ? Il y a quand même des facteurs différents, ce n'est déjà pas la même densité de la population. Les besoins sont beaucoup plus forts en Inde. Cet effort fait pour l'équipement sanitaire, comme cette journée, permet de faire prendre conscience de cette nécessité. C'est une question importante pour eux et d'après mon correspondant, il y a quand même plus de toilettes qu'avant... Mais il en manque toujours, les femmes souffrent d'agressions puisqu'elles cherchent souvent ce genre d'équipement... En France, je n'ai personnellement pas eu trop de problèmes pour en trouver.

Christelle : Je pense que le problème vienne d'un concept privé et non public. Puisqu'on a tous eu progressivement des toilettes chez nous, les toilettes publiques ont été moins utilisées. Les politiques n'ont pas voulu non plus s'occuper de ce genre de sujets, parler de pipi-caca plutôt qu'un autre projet... En France, par exemple à Marseille il n'y a que 4 toilettes publiques, ce qui est très problématique pour les SDF notamment. A Paris il y en a plus de 150 ce qui est plutôt pas mal.

Carl : Lorsqu'on parle de toilettes, on fait toujours le lien avec l'eau. Je suis certain qu'on peut dissocier les toilettes et l'eau. Le projet de mon association, c'est de distribuer des toilettes sèches (Haiti en Vie). L'accès aux toilettes serait plus facile si on dissociait l'eau de cette notion. Cela ne doit pas forcément passer par la consommation d'eau. C'est aussi un problème de sphère publique, puisque quand on rejette nos eaux usées, c'est le public qui s'en occupe, donc encore une fois c'est un problème d'eau. Je ne sais pas comment font-ils en Inde quand ils rajoutent des infrastructures... La question est plus liée à l'assainissement.

Christelle : L'assainissement n'est pas dissociable de l'eau puisque la qualité de l'eau est aussi un point important. Mais

dans l'évacuation des déchets, même sans eau, on retrouve un problème, qui est la méthode de vidange. Dans les bidonvilles, les camions ou les tuyaux ne passent pas, donc c'est dangereux pour les personnes qui y vont elles-mêmes.

Hippolyte : Pour revenir aux toilettes publiques qui existaient avant. Si elles ont été retirées est-ce que c'est parce qu'elles étaient gratuites ? Est-ce qu'à Paris elles sont payantes ?

Christelle : A Paris elles sont gratuites, mais elles coûtent très chères. LA spécificité c'est qu'elles sont fermées entre 22h et 6h du matin, cela pose un gros problème pour la population SDF en l'occurrence.

Hippolyte : Si on pouvait changer ces toilettes publiques là par des toilettes sèches, comme dans à l'époque dans les campagnes... Est-ce qu'il y a eu des problèmes d'hygiène par rapport à ça ?

Carl : Sur la question du risque d'un mauvais assainissement des toilettes, si on rejette des choses polluantes dans la nature, les nappes... Je suis d'accord, mais je défends les toilettes sèches car avec le système de compostage, on rajoute de la sciure, on maintient une certaine chaleur, on rajoute de l'humidité...cela donne un compost parfaitement utilisable.

Dame : ça se fait encore un peu en campagne mais je me rappelle, je connaissais des gens qui utilisaient leurs déchets comme compost.

Sarah : Est-ce que les toilettes chèches sont adaptées à la vie en appartement ?

Carl : JE sais que ça se fait dans des immeubles, mais ça peut se penser et s'améliorer...

Maxime : Il y a des avancées sur le sujet, avec un système de point de collecte dans la zone, les gens amèneraient leurs matières sur place puis seraient envoyées ailleurs pour compostage.

Christelle : L'accès aux toilettes pour les plus pauvres passe par cette gratuité et l'entretien des toilettes en général est souvent un problème, même avec nos enfants. On perds cette notion d'assainir l'espace mais on pourrait finalement mieux éduquer à ce niveau-là.

Hippolyte ; J'ai vu se monter les toilettes publiques à St Michel, mais je vois maintenant dans quel état elles sont, c'est compliqué d'accéder, elles sont sales... Il faut trouver un système, c'est essentiel . Parce que ça créer un problème d'accès.

Christelle : La dessus c'est aussi le rôle de la collectivité. Lorsqu'on a proposé une proposition de lois à ce sujet là, l'argument qu'on nous a opposé, c'est le coût. On a trouvé ça fou que des députés se permettent de parler de coût sur ce sujet là... mais c'est aussi lié à une méconnaissance du sujet, puisqu'on en vient à priver des populations entières de l'accès aux toilettes décentes.

Xavier : Est-ce que tout doit être municipal ? Je le pense sans doute, mais la différence avec l'Inde, on parlait beaucoup d'ONG, est-ce que c'est beaucoup le privé qui est là-bas ?

Christelle : En Afrique, on met à la fois en place des toilettes publiques et privées. Les publiques sont gérées par la population une fois installées. On le fait passer sur le paiement du service de l'eau pour essayer de rentabiliser les toilettes publiques. A Paris c'est JCdecaux qui est chargé de s'occuper des toilettes publiques, mais c'est un sous-traitant de la mairie.

Olivier : En Inde il y a un programme national qui est mis en place pour l'accès aux toilettes et les villes aussi ont des organismes qui gèrent un peu ces questions. Mais selon les états fédéraux, les politiques peuvent changer. Un état a moins de toilettes que les autres par exemple, ce qui est lié à une politique d'habitat. Mais dans les villages, il y a aussi des conseils citoyens, dont certains ont refusé les toilettes, par rapport à une volonté culturelle.

Carl : On sait que dans les grandes villes, comme à Marseille, certaines stations d'épurations rejettent directement dans la mer et les pêcheurs ne sont pas très loin. On sait aussi qu'en cas d'orage, fortes pluies, le chemin que prend l'eau est le même que celui des stations d'épurations, ce qui amène à un débordement. Mais l'Union Européenne a beaucoup investi dans l'assainissement sur les littoraux, pour le tourisme, mais ça ne se passe pas partout pareil.

Olivier : Les relations entre intérieur et extérieur ne sont pas les mêmes en Inde. Pareil pour pureté et impureté. Mais en Inde on a quand même des notions de propreté maintenant, ils ont compris que c'est mieux d'avoir des toilettes chez soi ou dans le coin qu'avoir à convoquer des médecins.

Sarah : A Mayotte, il y a des déchets qui s'accumulent de manière ahurissante. Puisqu'ils rejetaient des déchets naturels auparavant, et ils sont passés au plastique, etc... Mais ont gardé ce réflexe du : déchet retourne à la nature. Peut-être que c'est pareil qu'en Inde...

Carl : Les haïtiens étant confrontés aux risques de tous les jours, puisqu'on leur a ramené le choléras etc... Là-bas dès qu'ils portent leur main à la bouche ils savent que c'est dangereux. Après au niveau des déchets plastiques, c'est aussi lié aux moyens qu'ils n'ont pas. On ne leur donne pas l'occasion de trier leurs déchets polluants. Par exemple à Haïti l'entreprise qui recycle les bouteilles plastiques paie beaucoup d'impôts.

ASSOCIATION Dynam'eau

90.1 LA CLÉ DES ONDES

collectif bordeaux solidarités
.éducation à la citoyenneté mondiale.
.plaidoyer.

la Halle des Douves

HAÏTI EN VIE

COLLECTIF SAPIN

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS